

Aujourd'hui, de nombreux bridgeurs du BCA, ainsi que quelques amis vençois, participons à un tournoi pour te rendre hommage, dans cette grande salle où sans toi, nous sommes un peu "paumés".

A ton initiative, pendant des années, le jeudi soir fut un moment privilégié.

Après quelques donnes, un peu avant minuit **l'Howel devenait Noël** pour partager un mini réveillon.

Chacun apportait quelque chose à grignoter que tu arrosais d'une bouteille choisie parmi les quelques 600 de ta cave.

Et puis, il y eut ce triste jeudi d'octobre 2017.

La veille, la veille tu avais conclu notre longue conversation téléphonique par ces mots : "on se voit vendredi" en faisant allusion au tournoi à la mêlée qui était programmé et n'eut jamais lieu.

Entre-temps, tu croisas malencontreusement celle que Brassens appelait la camarade.

Après ce **Black Thursday**, les festivités du jeudi soir n'ont jamais repris.

Depuis que tu nous as quitté, on a connu une succession de crises :

Il y eut d'abord l'épisode gilets jaunes.

Pendant un an, des gens se rassemblaient chaque week-end pour exprimer leur ras le bol de tout et de n'importe quoi.

Un samedi, me déplaçant dans la région de Marseille, je fus bloqué à un rond-point.

Je fus interpellé par un quadragénaire jovial : **Bonjour, je m'appelle Fabien, on cherche un 4ème pour une belote,**

La dernière fois que j'y avais joué, c'était avec toi, lors d'un séjour de rando

J'acceptai la proposition mais à la fin de la partie, exprimai ma préférence pour le bridge.

Alors Fabien réagit "**le bridge, m'en parlez pas. Dans vos clubs, c'est triste, plein de vieux, on n'a pas le droit de parler, et puis c'est un jeu compliqué. A propos, vous connaissez le bicolore marseillais : .....le bicolore peuchère**".

**"Nous à la belote on blague, on triche, on s'emboucane comme des fadas et on termine en buvant le pastaga."**

A mon tour, je lui expliquai que j'appartenais à un club de bridge très convivial, avec pas mal de jeunes, (enfin de jeunes retraités), qu'il nous arrivait souvent de terminer un tournoi par un apéro et même quelquefois de commencer par une bouffe

Devant son air interloqué, je lui précisai : on se retrouve vers midi dans un resto, on boit un coup, puis on mange un coup, **après on tire un...une carte** pour désigner notre place et on joue.

Souvent, on termine par un pot.

Après les gilets jaunes, on eut le Covid.

Un sale virus mortel provenant de Chine, tellement contagieux que les autorités imposèrent le confinement des gens à leur domicile.

Pour ne pas bloquer l'économie, beaucoup d'entreprises pratiquèrent le télétravail.

Par extension, le BCA passa au télébridge.

Ainsi, on se mit à disputer des rencontres à la maison, à toute heure du jour, même en pyjama

Le BCA pris même une dimension internationale en défiant à 2 reprises un club anglais.

Puis vint le temps du déconfinement où les sorties furent autorisées à certaines conditions.

C'est ainsi que Marche et Découverte, dont les responsables n'avaient pas trouvé de solution de télé rando, repris ses activités avec un règlement drastique : masque obligatoire pour le covoiturage, avec interdiction de parler, de tousser ou d'éternuer pendant le trajet, constitution de groupes de marches de 10 personnes se déplaçant en file indienne en respectant une distance minimale.

Au BCA, les tournois reprirent progressivement, en prenant des précautions sanitaires.

Aujourd'hui encore, les bises entre bridgeurs sont proscrites,

Plusieurs membres du club se distinguèrent dans des compétitions, l'équipe des profs ayant même décroché récemment un trophée au niveau national, ce qui est plutôt rassurant pour leurs élèves.

A ce propos, les cours que tu animais le vendredi matin avec tant de dévouement, sont repris par Florence pour la première partie, puis par les 2 Philippe, choix sans risque de Claude, en application d'un vieux slogan publicitaire bien connu : **Philips, c'est plus sûr.**

*(pour les jeunots, c'était une pub des années 60 !...)*

Hormis ce covid qui n'en finit pas, notre société est perturbée par une cascade d'évènements dramatiques: agressions de toutes sortes, guerres, catastrophes climatiques à répétition.

Maintenant, nous rencontrons une grave crise économique avec une reprise de l'inflation à des niveaux inconnus depuis près d'un demi-siècle.

Dans ce contexte, le club démontre sa saine gestion car **le droit de table reste inchangé** (*il faut dire qu'il avait pris 40 % il y a 3 ans*).

Depuis qu'Alice ni vient plus, le club fait l'économie du goûter. La pause est désormais consacrée au changement de disques pour les véhicules en zone bleue. En quelque sorte, **la pause Police remplace la pause Alice.**

On pourrait même faire rentrer un peu d'argent dans la caisse en proposant sur le bon coin un lot de cartons "de surcontre" à l'état neuf.

Dans nos 2 clubs, bien des adhérents ont disparu pour des raisons diverses et glissé peu à peu dans la fosse commune de l'oubli,

Mais la relève est assurée par l'arrivée de nouveaux venus qui ne te connaissent que par les photos du club nous rappelant ton regard paternel.

N'ayant plus rien à prouver au bridge, tu étais prêt à jouer avec n'importe qui, n'importe quand, .....à condition toutefois de ne pas faire n'importe quoi.....

Parmi tes nombreuses qualités, nous retiendrons ta grande générosité.

C'est à ce titre que bridgeurs et randonneurs, tes orphelins, sommes réunis pour une action caritative à laquelle Claude est très attaché et que tu aurais certainement approuvé.

Et surtout, mon Cher Alain, en ce début décembre, mois de ton anniversaire, pour te dire que l'on pense souvent à toi et que tu resteras toujours présent dans nos cœurs.